

Roquefort Les Pins 6 mars 2011

Je voudrais d'abord remercier la municipalité de Roquefort les Pins et son maire, Monsieur **Michel Rossi** qui met à notre disposition ses locaux et son organisation pour accueillir cette manifestation,

-Monsieur **Daniel Wancier**, président du Comité Yad Vashem de Nice Cote d'Azur qui a déployé une énergie considérable pour mettre sur pied cette rencontre,

- Madame **Simona Frankel**, Consul Général d'Israel à Marseille qui s'est déplacée pour remettre la médaille des **Justes parmi les nations**.

-Monsieur **Léon Cohen** qui a contacté notre mère pour l'informer de ses démarches dans ce sens, elle a été très touchée et heureuse de reprendre contact avec un ami d'enfance. Je le remercie à titre personnel pour m'avoir amené à replonger dans mon enfance

Je pense que mes grands parents, s'ils pouvaient se retrouver parmi nous seraient très surpris par cette manifestation car ils auraient certainement eu le sentiment que leur geste ne méritait pas une telle démonstration, il s'agissait de la réponse naturelle à la mise en danger de leurs voisins et amis.

Quand j'évoque mes grands parents, c'est a ma grand mère Marie que je pense en premier, nous étions en effet très proches et je l'ai longtemps sentie a mes cotes au cours de ma vie. Elle incarnait l'amour pur.

Pour préparer cette réunion j'ai plongé dans le carton de vieilles photos de notre mère, et j'ai trouvé sa dernière lettre où elle se plaignait de ne pas avoir de mes nouvelles. J'étais jeune interne en médecine et très occupé par mon métier et je n'écrivais pas et ne téléphonais pas non plus. En lisant ces mots les larmes ont coulé, mais les larmes ne rattrapent pas la faute Elles viennent toujours trop tard.

Mon grand père était un personnage Pagnolesque, fort en gueule,et tout le quartier pouvait l'entendre quand il annonçait que le lait était prêt ou qu'on appelait tel ou tel au téléphone. C'était un homme dur à la tache et ne concevait pas que l'on reste sans rien faire. Il avait eu l'enfance de ces petits paysans qui devaient se lever à 5h du matin pour s'occuper du bétail avant d'aller aux champs. L'été il partait garder les vaches à l'alpage, seul avec un chien et son troupeau, il emportait une grosse miche de pain , un gros fromage et des pommes de terre qui devaient tenir la semaine sans autre ravitaillement. Ce genre d'expérience forge le caractère...

J'ai le souvenir de ces soirs d'été où les voisins venaient avec leur chaise

prendre le frais sur le pas de la porte. Nous les enfants, nous étions assis par terre et nous les écoutions raconter leur vie et leurs souvenirs d'enfance . Ces soirées là contribuaient à assurer un lien social fort, Rien d'étonnant alors à ce que chacun porte secours à un voisin et ami puisqu'il aurait fait la même chose dans le cas inverse.

Ils ne parlaient jamais de la guerre, ou alors de la grande guerre où beaucoup de parents avaient disparu.

Aussi loin que je me souviens, je n'ai jamais entendu mes grands-parents faire allusion à cet événement qui nous rassemble.

Curieusement, c'est mon oncle, Marcel qui a évoqué les faits de manière très succincte. Il avait 10 ans à l'époque et un pareil événement l'a certainement marqué. Il en a pourtant rarement fait état dans nos conversations. Mon grand-père m'a seulement raconté qu'il avait eu très peur lors d'une descente de la Gestapo où il était menacé d'une mitraillette alors que j'étais dans ses bras. Ça se passait au restaurant Le Globe que tenaient mes parents et qui recevait parfois des maquisards venus se ravitailler. Je me suis souvent demandé quelle était la raison de cette réserve à évoquer des événements pourtant importants. Ma mère elle-même ne m'a raconté que très récemment qu'elle avait sauvé un jeune officier du maquis blessé par la Gestapo et qu'elle avait aidé à traverser le village pour l'emmener à l'hôpital. C'était une aventure dont je n'avais jamais entendu parler. Comment expliquer cette dichotomie entre les faits de guerre qu'on relatait avec réserve et ces rafles de familles innocentes que l'on occultait ?

Il faut pour le comprendre se replacer dans le contexte de cette époque troublée où une délation pouvait coûter la vie. Les liens sociaux étaient certes plus étroits qu'aujourd'hui mais l'occupation allemande empêchait la liberté de parole. Il était très imprudent de parler de certains sujets, et l'interdit a perduré.

J'ai été un témoin collatéral d'un autre génocide : j'ai en effet travaillé dans un camp de réfugiés au Cambodge à l'époque des Khmers rouges. Un tiers de la population a été massacré dans des conditions atroces. On risquait la mort parce qu'on était un intellectuel, que l'on portait des lunettes ou que l'on parlait une langue étrangère. J'ai vu des enfants me raconter comment leurs parents avaient été massacrés sous leurs yeux, mais les adultes ne se racontaient pas. J'ai rencontré une femme qui a écrit un livre trente ans après son calvaire, il lui était impossible d'en parler avant.

La plupart de ces souvenirs ne figureront pas dans les livres d'histoire, ils disparaîtront avec ceux qui les portent.

Je suis aujourd'hui le plus ancien de la famille et j'emporterai avec moi les traces de mon passé.

Voilà pourquoi des rencontres comme celle ci sont importantes car elles permettent de fixer dans les esprits des plus jeunes des points de repère majeurs. Le risque est grand de ne voir dans les livres relatant l'holocauste que des images dramatiques certes, des listes de chiffres consternantes mais qui n'auront jamais la charge émotionnelle de ceux qui l'ont vécu. Nos jeunes gens ont désormais d'autres préoccupations et c'est très bien, ainsi. Je leur demande simplement de bien prendre garde au monde qui les entoure, il ne faut pas penser que de telles horreurs ne puissent pas se reproduire, la guerre des Balkans et les convulsions que l'on observe en Afrique nous ont prouvé le contraire.

Le XXIème siècle sera religieux ou ne sera pas disait A Malraux, il faut souhaiter que les fanatismes religieux ou idéologiques ne viennent pas détruire une planète qu'on aimerait ouverte aux lumières de l'esprit.

Je vous remercie